

Les relations internationales subissent des changements importants depuis la fin de la guerre froide. Les Russes ont définitivement quitté l'Allemagne et les pays Baltes; les Américains, les Français et les Britanniques se sont retirés de Berlin; de nouveaux pays ont vu le jour (par exemple l'Ukraine, la Slovaquie, l'Érythrée et le Kirghizistan) et d'autres sont en proie au démembrement (comme l'ex-Yougoslavie, l'Afghanistan, le Tadjikistan, le Rwanda ou la Somalie). Nous vivons une période de transition comparable à toutes les époques qui suivent la fin d'un conflit majeur. Cette période, de l'avis des grands centres d'études stratégiques à travers le monde, risque de se prolonger jusqu'au début du siècle prochain¹. Par conséquent, l'incertitude demeure complète et imprègne notre évaluation du contexte international. L'incertitude règne sur plusieurs sujets: l'engagement des États-Unis dans le monde, l'intégration européenne, les développements en Russie, l'orientation du Japon, la stabilité de la Chine, les perspectives de survie de l'état en Afrique, la dissémination des armes dans plusieurs régions, l'extrémisme religieux et ethnique ou la prévention et la gestion des conflits par les organisations internationales. La sécurité, dans un tel contexte, est devenue beaucoup plus complexe et multidimensionnelle.

Cette présentation pose les questions fondamentales sur l'évolution du système international dans le domaine stratégique. Quels sont les enjeux globaux d'importance? Comment peut-on regrouper différents phénomènes et différentes tendances? Quels sont les facteurs marquants? Ces questions trouvent leur réponse dans l'analyse de quatre considérations de base qui influencent notre perception des problèmes de sécurité:

1. Le «village global» est en proie à la turbulence. Certes, la fin de siècle consacre l'existence «d'un seul monde» pour reprendre l'expression utilisée par l'Institut français des relations internationales dans son rapport annuel de 1995². Les forces intégratives sont de plus en plus puissantes et stimulent, sur l'ensemble de la planète, l'augmentation des échanges à tous les niveaux. L'interdépendance croissante sur le plan économique a pour résultat d'élargir les marchés et de créer de nouveaux pays riches dans l'hémisphère Sud. En revanche, elle ne résout toujours pas les inégalités persistantes entre les pays qui s'enrichissent et ceux qui s'appauvrissent. Une nouvelle «géo-économie» mondiale, qui reconnaît le rôle fondamental de l'économie dans l'évolution géopolitique du monde, se révèle ainsi la source de tensions entre des blocs régionaux ou des communautés économiques, de même qu'entre les États qui s'adaptent à la mondialisation des marchés et ceux qui ne peuvent s'y joindre ou qui refusent d'y participer³. L'interdépendance peut devenir une cause de conflits lorsque les efforts de mondialisation des marchés suscitent entre pays une divergence d'intérêts nationaux et des niveaux de développement inégaux⁴.